

**Habités par une mémoire**  
**Mobilisés par un projet**



L'ICA (initiative citoyenne alsacienne) est un club de réflexion qui inscrit sa philosophie politique dans les principes d'union dans la diversité et du post-nationalisme. Son régionalisme est libéral-démocratique et non ethno-nationaliste. Elle réunit plusieurs centaines de membres, parmi lesquels bon nombre d'élus, et est suivie par un grand nombre de sympathisants

4 mai 2021

## **Élections de juin 2021 : contribution 6**

### **Pacte Grand Est et Appel inédit**

#### **Blanc bonnet et bonnet blanc ?**

### **Régionales**

Deux listes de gauche et/ou écologiques se disputent pour l'instant quant à leur fusion. Il s'agit :

- du **Pacte Grand-Est écologiste, citoyen et solidaire** constitué par : EELV, PS, PCF, Génération écologie, Cap écologie, Mouvement des Progressistes et Alternatives alsaciennes. La tête de liste en est Éliane Romani.

- et de **L'appel inédit pour le Grand Est lancé par** : Aurélie Filippetti, Caroline Fiat et Pernelle Richardot.

À ce jour, on ne sait si ces deux listes fusionneront ou si elles se maintiendront.

Il fut un temps où le régionalisme était une idée de gauche. Plus que tout autre parti, c'est le PSU qui symbolisait l'intégration de la question régionale à gauche. Progressivement, d'autres organisations de gauche et d'extrême gauche ont également intégré une réflexion sur la question régionale. Si ce régionalisme de gauche avait des justifications culturelles et démocratiques – respect et développement des cultures populaires, autogestion des questions territoriales par ceux qui sont concernés –, il avait aussi une dimension anticapitaliste en ce qu'il tentait de territorialiser les problèmes sociaux pour démontrer qu'ils sont le produit du développement inégal du capitalisme.

Entre temps, le régionalisme a plutôt basculé à droite en France. Il s'associe à une critique classique de l'État dépensier et aveugle.

À gauche, ce sont les écologistes que l'on retrouve souvent alliés aux régionalistes. Éliane Romani l'affirme « les écologistes sont des régionalistes, qui pensent qu'il s'agit d'un bon

échelon. Nous sommes aussi pour le principe de subsidiarité... Nous porterons une vision moins jacobine de l'organisation de l'État, contre l'empilement des collectivités locales... Ce serait, il est vrai, mieux d'avoir une région avec une vraie identité. Cette région est un peu grande et disparate, car décidée un peu n'importe comment et sans consultation. On comprend que les gens ne s'y retrouvent pas. Il y aura d'ailleurs un parti régionaliste sur la liste, Alternative alsacienne ». (in ActuStrasbourg du 6 mars 2021).

Cela dit, les écologistes comme tous les partis français sont traversés par des courants contraires, jacobins et girondins. Les premiers étant souvent très majoritaires, sans quoi, la France serait déjà fortement décentralisée.

Les gauches françaises adoptent des attitudes diverses selon qu'elles se réclament de Marx-Engels ou de Proudhon-Bakounine, les fusions et autres regroupements se font toujours par alignement sur le plus petit dénominateur commun girondin.

Quelques exemples de hurlement aux loups de la part de représentants de la gauche jacobine.

Le jour de l'installation de la CeA la question d'un éventuel repli identitaire alsacien a monopolisé les débats entre la majorité LR, LREM et UDI d'une part et le Parti socialiste d'autre part.

**Elkouby du PS** s'exprimait alors ainsi : « Le projet de Collectivité européenne d'Alsace soulève davantage de frustration que d'espoir. Soit vous n'êtes pas allé assez loin, soit vous êtes allés trop loin. Cela reste l'addition de deux départements... La CEA est un véritable ovni dans le paysage français », poursuivait Éric Elkouby. « Oui à une fusion réelle des deux départements dans le Grand Est, non à une simili collectivité à statut particulier ». Le conseiller départemental fustigeait le "repli identitaire" et l'étroitesse d'esprit" de Frédéric Bierry. La CEA est un "bidule", estime Éric Elkouby, qui annonce que le parti socialiste ne votera pas pour. (Propos rapportés par les DNA du 3-1-2021).

De son côté **Mathieu Cahn, autre élu du PS**, a fait part de l'inquiétude de quelqu'un qui n'est pas originaire d'Alsace: "Je ne suis pas né en Alsace, est-ce que ça fait de moi un élu qui n'aime pas l'Alsace? Ce n'est pas vous, collègues élus, qui le disent, mais beaucoup le disent à l'extérieur. Il ne faut pas que ce soit une collectivité d'arrière-garde, nous serons vigilants par rapport à cela et je vous fais confiance pour y veiller M. le président. Que ce soit un choix d'ouverture et d'avenir et non pas rétrograde et de fermeture," conclut l'élu d'opposition strasbourgeois. (Propos rapportés par les DNA du 3-1-2021).

On se souvient aussi de propos récurrents de **Pernelle Richardot** sur la menace du repli identitaire de l'Alsace « dans lequel s'enfoncé chaque jour un peu plus l'Alsace et qui réveille la bête immonde. » (@PernelRichardot du 4-12-2019).

Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette gauche-là a tourné le dos à la deuxième gauche de Rocard (PSU) et d'Edmond Maire (CFDT).

Pierre Klein, président  
[president@ica.alsace](mailto:president@ica.alsace)  
[www.ica.alsace](http://www.ica.alsace)